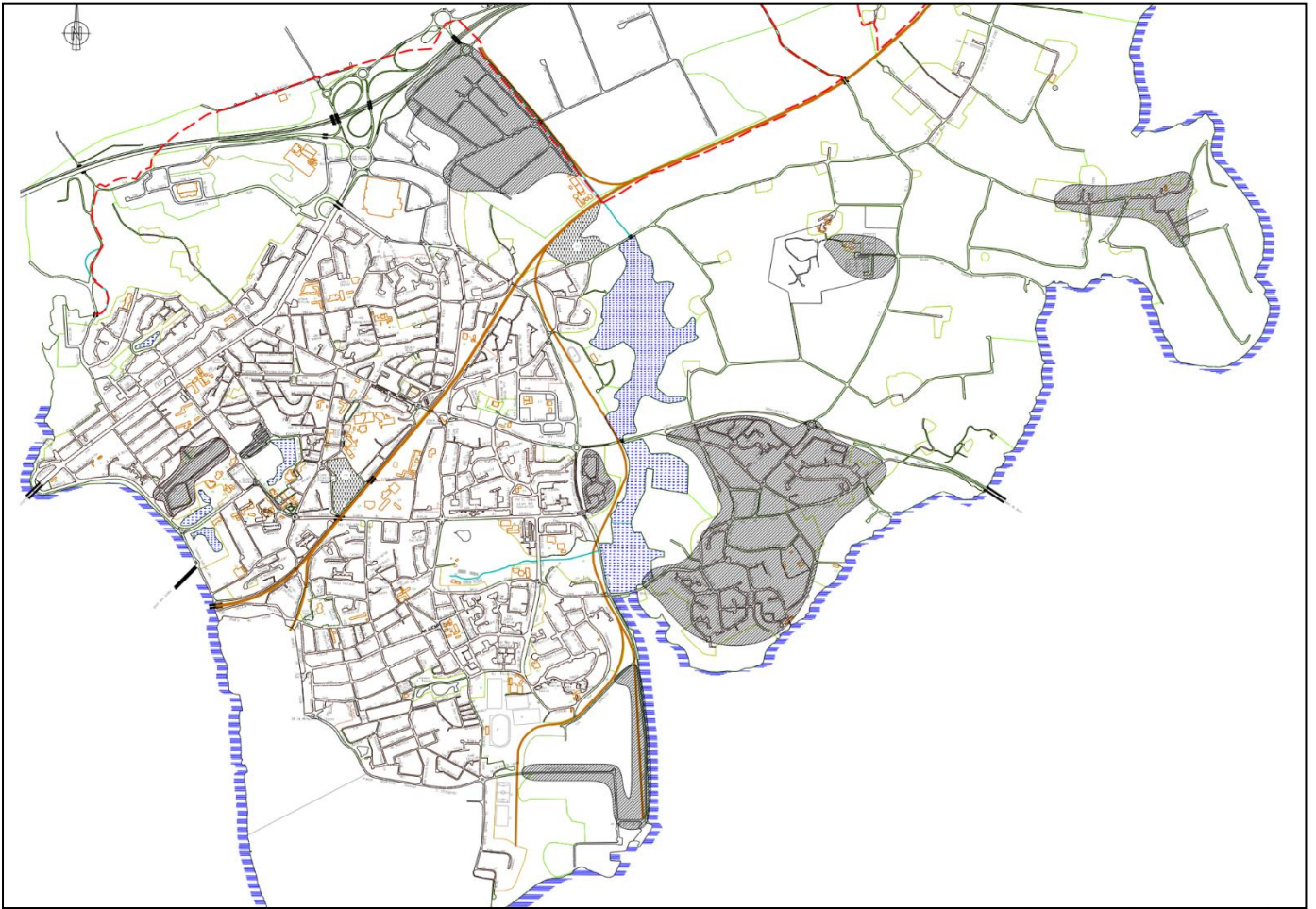


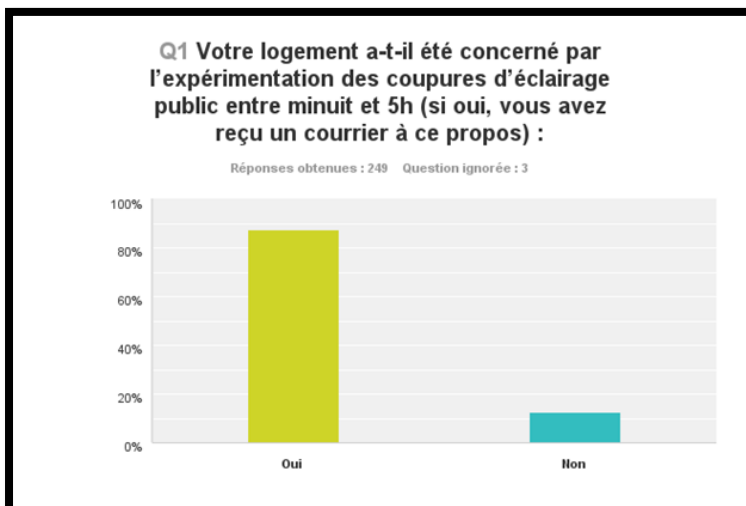
Eclairage public – Questionnaire octobre 2016

252 répondants



Extinctions nocturnes en grisé

Les participants

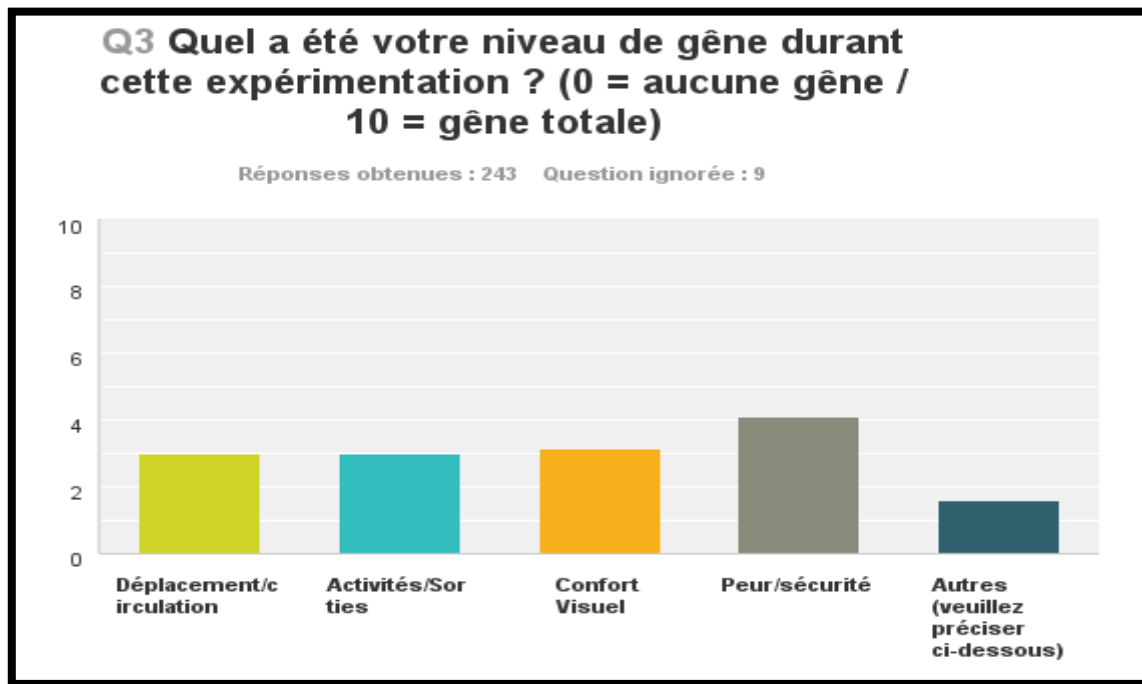


Plus de 87% des répondants ont été concernés par les coupures d'éclairage public entre minuit et 5h du matin.

Ils représentent environ $\frac{1}{4}$ des personnes concernés par l'expérimentation sur le territoire (1 000 foyers).

80% précisent s'être rendus compte des coupures.

Le niveau de gêne occasionnée durant l'expérimentation



	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total	Moyenne pondérée
Déplacements Circulation	49.79% 118	5.06% 12	6.33% 15	3.38% 8	1.69% 4	4.64% 11	2.95% 7	5.91% 14	8.02% 19	4.00% 10	8.02% 19	237	2.99
Activités Sorties	52.16% 121	3.88% 9	6.47% 15	3.02% 7	1.72% 4	3.02% 7	4.31% 10	3.02% 7	6.90% 7	6.47% 15	9.05% 21	232	2.99
Confort visuel	51.29% 119	2.59% 6	6.47% 15	2.59% 6	3.02% 7	5.17% 12	2.16% 5	5.17% 12	2.16% 5	5.60% 13	13.79% 32	232	3.16
Peur Sécurité	41.60% 99	6.30% 15	4.2% 10	2.94% 7	1.68% 4	4.20% 10	1.68% 4	2.52% 6	4.20% 10	9.24% 22	21.43% 51	238	4.10
Autres	82.43% 61	0.00% 0	0.00% 0	0.00% 0	1.35% 1	0.00% 0	0.00% 0	0.00% 0	1.35% 1	2.70% 2	12.16% 9	74	1.62
	55.45%												

A noter : les notes extrêmes (0 et 10) ont les % les plus élevés.

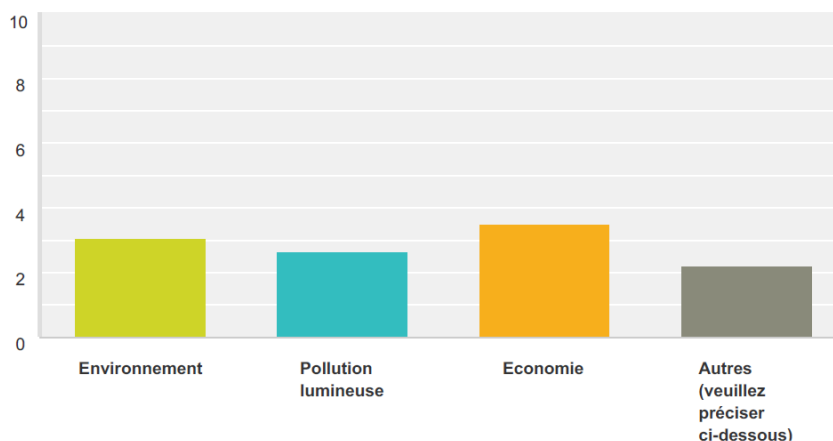
La majorité des répondants (55.45%) n'a pas du tout été gênée par les coupures de minuit à 5h du matin pendant l'été 2016.

Les plus forts % de gêne totale concernent le confort visuel et la peur/sécurité.

Impact de l'expérimentation

Q4 Quel impact a eu cette expérimentation, selon vous ?(0 = aucune gêne / 10 = gêne totale)

Réponses obtenues : 236 Question ignorée : 16



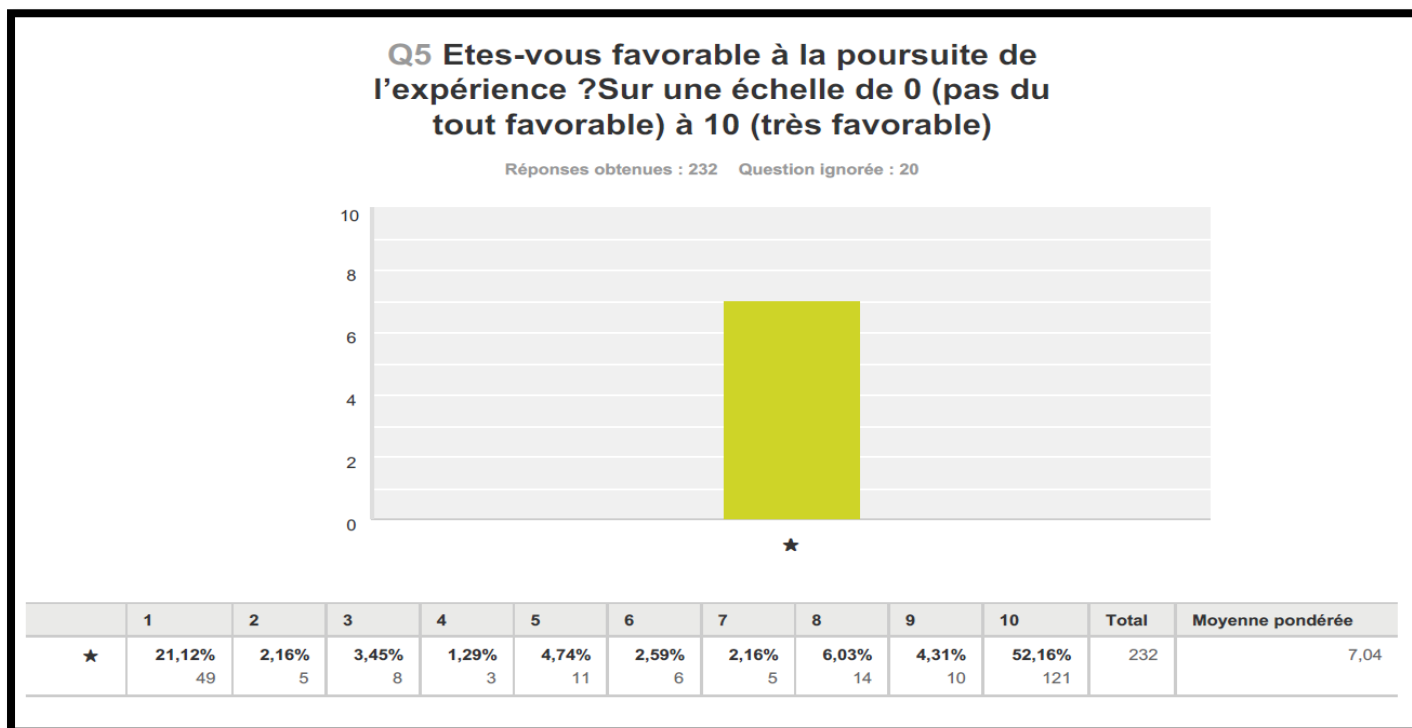
	0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total	Moyenne pondérée
Environnement	51,80% 115	1,80% 4	5,41% 12	0,90% 2	2,25% 5	11,71% 26	4,95% 11	2,25% 5	5,41% 12	2,70% 6	10,81% 24	222	3,04
Pollution lumineuse	56,82% 125	3,18% 7	3,18% 7	2,27% 5	3,64% 8	9,09% 20	1,82% 4	2,27% 5	6,82% 15	2,73% 6	8,18% 18	220	2,64
Economie	46,85% 104	2,70% 6	3,15% 7	4,05% 9	1,80% 4	11,26% 25	3,60% 8	3,15% 7	4,95% 11	2,25% 5	16,22% 36	222	3,50
Autres (veuillez préciser ci-dessous)	72,00% 36	0,00% 0	0,00% 0	0,00% 0	0,00% 0	10,00% 5	0,00% 0	2,00% 1	0,00% 0	4,00% 2	12,00% 6	50	2,20

Cette question a posée des difficultés aux répondants qui ont souligné le manque de compréhension, de clarté des réponses.

Partant de l'hypothèse que 0 = impact très important et que 10 = aucun impact, on peut alors remarquer que la majorité des répondants confirme que l'expérimentation a eu un réel impact sur l'environnement, la pollution lumineuse voire, un peu moindre, l'économie. Les remarques des répondants, à la fin du questionnaire, abondent dans ce sens.

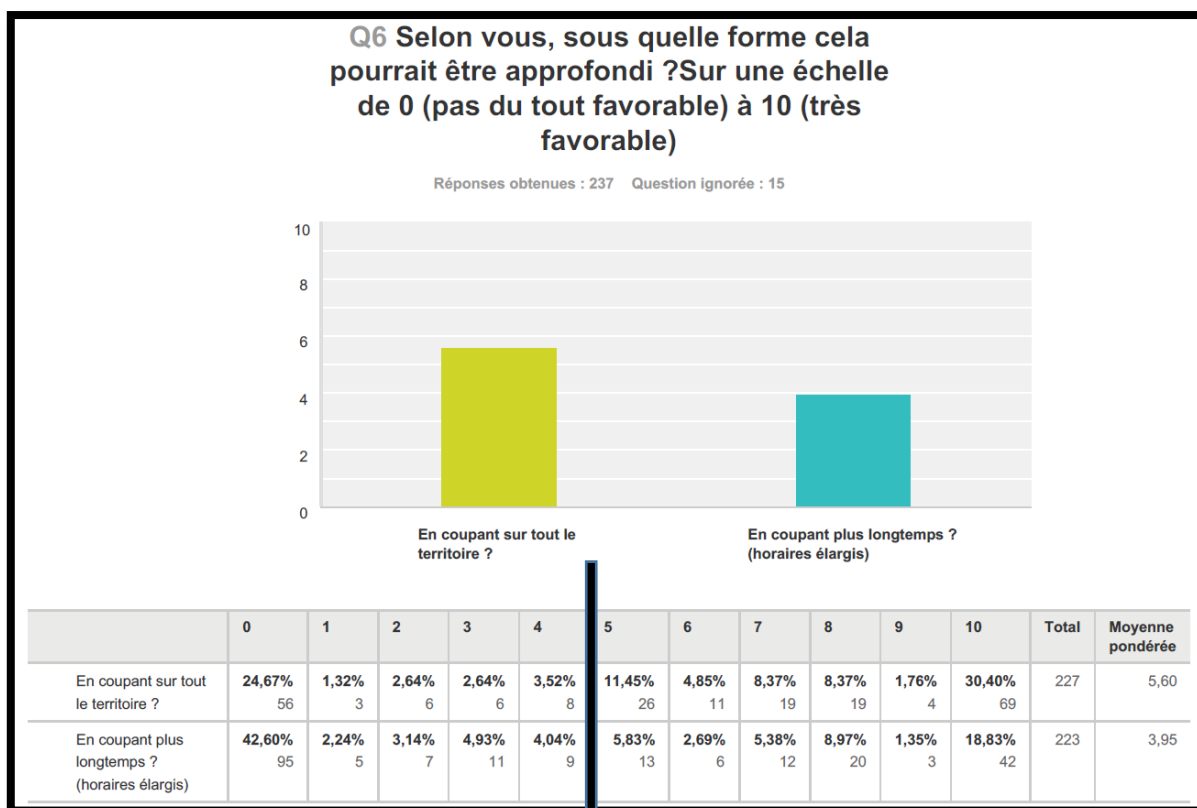
La poursuite de l'expérience

La moyenne pondérée des répondant (7.04 /10) montrent que ceux-ci sont largement favorables à la poursuite de l'expérience. Toutefois, la synthèse des remarques permet de nuancer ce propos. (Cf. synthèse en fin du document).



Ainsi, les réponses sont plus partagées sur la forme que doivent prendre ces coupures.

Plus de 65% sont favorables à très favorables à des coupures sur l'ensemble du territoire mais une courte majorité (≈ 53%) n'est pas favorable à peu favorable à des horaires élargis.



Pas favorable à peu favorable à des horaires élargis ≈ 53%

Favorables à très favorables à des coupures sur l'ensemble du territoire + 65%

Information et communication autour de l'expérimentation (question 7)

Près de 75% des répondants affirment avoir été informés des enjeux liés à la baisse de l'éclairage public. Cependant certains regrettent le manque de communication sur la concertation et surtout sur la mise en place, chez eux, de l'expérimentation.

Synthèse des remarques des répondants (question 8)

Cette synthèse se divise en 4 parties:

1- Les principales craintes

- L'absence de sécurité
- L'augmentation des incidents (agressions, incivilités, délits...)
- Un profond sentiment de peur, de danger et de risque renforcé par l'obscurité qualifiée d' « anxigène ». Risque pour les piétons et cyclistes, sentiment d'isolement

2- Les regrets ou points négatifs

- Le manque de concertation
- Les mêmes quartiers toujours ciblés
- Un questionnaire parfois peu compréhensible et peu accessible, un questionnaire trop binaire, trop fermé

3- Les points positifs de l'expérimentation

- Des économies réelles plébiscitées par l'ensemble des participants
- Une prise en compte de l'environnement, un meilleur respect de la faune et de la flore
- Moins de pollution lumineuse → « Voir le beau ciel étoilé de Lanester »
- Moins de gaspillage

4- Les préconisations des répondants

- Baisser, sur l'ensemble du territoire, l'intensité de l'éclairage public plutôt que de couper
→ Moins de lampadaires allumés (1/2 ; 1/3 ou 1/5...)
→ Modifier les paramètres des programmeurs
→ Avoir une réflexion particulière sur le centre-ville, source importante de gaspillage d'énergie et de pollution lumineuse
- Faire des choix techniques moins énergivores (lampadaires plus bas, leds, panneaux solaires et réflecteurs adaptés, détecteurs de présence, énergies renouvelables...)
- Couper dans les zones industrielles et commerciales ainsi que dans les zones inhabitées
→ Différencier les axes principaux et secondaires
→ Différencier les périodes (été/hiver), les jours (semaine/weekend) et les horaires
- Faire éteindre les vitrines et les parkings des magasins
- Être plus attentif sur l'éclairage des bâtiments publics (ex : centre de Pen Mane allumé le weekend)
- Accompagner la diminution en expliquant les avantages
- Généraliser ce dispositif et cette expérience sur l'agglomération

5- Des questions

- Est-ce qu'il y aura un impact financier pour les habitants des quartiers concernés par les coupures ?
- Les économies engendrées vont-elles faire baisser les impôts locaux ?
- Y a-t-il eu plus de problèmes (incidents, incivilités, vols...) dans les quartiers concernés durant l'expérimentation ?